

que l'air froid du Nord resserre, & que l'air chaud & sec du Midi relâche, d'où il déduit pour les peuples du Nord cette supériorité de la confiance en soi même & du courage, de la franchise, de la générosité, de la grandeur & de l'élevation d'ame & de l'activité. Un indigène du Nord & des États Prussiens ne peut pas lire ce chapitre & le raisonnement de *Montesquieu* sans y applaudir & sans participer aux grands sentimens qu'il inspire. Le tems & l'endroit ne permettent pas de discuter cette célèbre question de l'opinion de *Montesquieu*, à la quelle on objecte principalement, qu'elle n'étoit que le produit d'un système favori, auquel on se plaçoit d'appliquer & de rapporter les observations & les raisons, qui peuvent flatter l'amour propre d'une nation ou d'un auteur; mais du moins il me paroît, qu'on peut & doit adopter & ne pas rejeter un système, dans lequel les effets répondent aux causes par une juste combinaison & par des observations constatées & bien liées.

Si un raisonnement acquiert un degré d'évidence par des observations réitérées & suivies, on peut dire, que l'opinion de Mr. de *Montesquieu* sur la supériorité du Climat & du Caractere Septentrional est appuyée par l'expérience de tous les siècles, principalement à l'égard des nations de la Germanie, & du Nord de cet Empire. Je crois avoir prouvé cette expérience & la justesse de cette observation par les faits & les exploits des Germains Septentrionaux pendant toute la durée de la République & de l'Empire de Rome & même après sa fin, & ainsi pendant les premiers siècles de l'ère chrétienne, même par la destruc-